



Jay Mâ N° 111- Hiver
2013-14



Joyeux Noël

Paroles de Mâ

Extraites de 'Les Enseignements de Mâ
Anandamayî' - Chapitre 30

*(Qui devient un livre 'Paroles de Mâ Anandamayî-Classées par thèmes'
Voir dans les 'Nouvelles')*

LE MONDE

Le monde est un champ de bataille. A vous de remporter la bataille, en devenant riche, riche de la plus belle richesse qui soit.

Les habitants de ce monde sont persuadés que ce lieu est de la plus haute importance. Or ce monde est en constant changement et nécessite d'interminables corrections et rectifications. Les sempiternelles allées et venues forment une sorte de ballet composé de bonheur et de souffrance. Ceux qui jouent différents rôles sur cette scène n'en oublient pas pour autant leur être véritable. Vous tous êtes les enfants de l'immortalité. Votre propre forme est celle de la vérité, de la bonté et de la beauté (*satyam, shivam, sundaram*).

Appelez l'Un, Celui qui vous a donné le monde, l'abondance et la jeunesse. Appelez-Le et manifestez-Lui votre amour. Pourquoi ne pouvez-vous pas le faire ? Il faut que vous le fassiez. L'être humain peut tout faire. Qui sait ce qu'Il peut vous donner et par l'intermédiaire de qui ? Chaque chose Lui appartient. Que possédiez-vous lorsque vous êtes nés ? Rien ! Vous êtes venus au monde les mains vides. Avez-vous acquis tout cela pour vous-mêmes ? Tout est à Lui. Essayez de toujours garder ce *bhava* (attitude intérieure), quoiqu'Il vous demande.

C'est là la forme du monde. Toutes les naissances normales et les vies qui s'ensuivent sont orientées vers l'expérience (*bhog*). Vous êtes tenus de revenir dans ce monde-ci pour vivre l'expérience des soifs et des désirs encore inassouvis. Le bonheur et les plaisirs de ce monde ne durent pas. C'est bien pour cela qu'ils sont accompagnés de toutes sortes de souffrances. En fait ils ne font que duper notre esprit. Les vrais guerriers, les gens de valeur, les grandes âmes qui sont sans désir, vous indiquent, eux,

la voie vers l'éternelle béatitude. Le rôle de l'être humain est d'être à la recherche de l'éternité. Il est souhaitable au plus haut point de parvenir à cet état où les souffrances de ce monde n'ont plus leur place.

Lorsqu'on est censé rester un certain nombre de jours dans l'auberge (*dharmashâlâ*) on est tenu de n'y rester que pour la durée prévue. C'est Sa forme universelle. Vous Le servez de cette manière. Gardez votre esprit éveillé – là où il y a *jîva*, il y a *Shiva*, là où il y a une femme, il y a *Gauri*. Effectuez uniquement le service aux manifestations du « Cela ». Il est naturel que l'esprit vole vers les êtres chers qui s'en sont allés, mais il vous faut garder votre esprit aux pieds du Seigneur. Ce n'est que de cette manière que vous trouverez la voie vers la sérénité pour ceux que vous aimez et pour votre propre Soi. Souvenez-vous de cela.

Vous vous agrippez à chaque chose, convaincus qu'elle vous appartient. De cette manière vous ne faites qu'aller au-devant de la souffrance. C'est à Lui que chaque chose appartient, raison pour laquelle vous devez faire appel à Lui. C'est la plus belle invocation qui soit. Que se passe-t-il lorsque vous entrez en possession de toutes ces choses matérielles que vous convoitez ? Vous avez eu largement le temps de constater les conséquences de cet état de fait. Partout où il y a des gens riches, des jeunes, il y a aussi des gens âgés, il y a la mort, la maladie, la pauvreté. Eh bien Lui aussi a tout cela dans Ses réserves. Et il vous faudra faire l'expérience de tout cela. Ce monde n'est pas un endroit pour le bonheur et la sérénité. Ne voyez-vous pas qu'il y a peine et douleur tout le long du chemin ? N'arrivez-vous toujours pas à vous demander : qui appartient à qui ?

Pourquoi les ennuis de ce monde devraient-ils vous rendre inquiets et furieux ? Mieux vaut être fou du Bien suprême. On ne peut avoir le courant de la concentration qui coule constamment, mais le flot de l'énergie de la vie s'écoule de toute façon. Pourquoi voulez-vous vous glisser dans le flot des affaires matérielles qui sèment le désordre et l'agitation ? Si vous devez choisir de couler, pourquoi ne coulez-vous pas dans le déluge du bien suprême (*paramârtha*).

Dans ce monde-ci, ne cherchez pas à devenir un patron, un propriétaire, devenez jardinier. Toutes sortes de problèmes surgissent quand on est patron. Alors que vous n'aurez pas à vous battre si vous êtes un simple jardinier. Le monde appartient au Seigneur. Je ne suis que sa servante, c'est tout. Je continuerai à le servir et à exécuter Ses ordres. Si vous êtes en mesure de vivre, tout le temps, la vie de famille dans cet état d'esprit, vous réussirez à n'établir aucun lien, aucun karma nouveau. Vous êtes seulement en train de vivre l'expérience des *karmas anciens*, car c'est pour cela que vous êtes nés (*parabdha*). Si vous pouvez vivre votre vie en tenant toujours compte de cela, pourquoi devrait-il y avoir la moindre peur ? En fait, Lui fera en sorte que chaque chose advienne de la juste façon.

La vie n'est pas éternelle. Mais pourquoi torturer votre esprit en pensant tout le temps à cela ? Continuez à accomplir votre devoir, soyez constant et courageux. Et rappelez-vous que Lui seul peut tout faire. Chaque chose. Quoiqu'Il demande à chacun, il s'agit toujours de la juste chose. Cherchez à devenir un instrument entre Ses mains. Et cessez de vous préoccuper à ce point.

Après avoir écouté un malade lui parler de son mal, Mâ lui dit : « Tout dépend de Lui. Rien que de Lui. Remettez-vous en à Lui, quel que soit votre état. 'C'est Vous Seigneur, c'est Vous sous forme de la maladie. Donnez-moi la patience et la force de la supporter'. Priez-Le tout le temps : 'Seigneur, aidez-moi à comprendre cela, à comprendre que c'est Vous qui êtes dans cette forme-là.' »

Hâtez-vous de prendre la direction qui conduit à la voie de la réalisation du Soi. La direction que prend le voyage de la vie ne devrait pas être celle qui mène au monde des formes, des mots, des sens et des sensations. Cet endroit, ce monde-là, perdu quelque part dans l'univers, n'est que trop connu. Il faut se diriger vers le lieu où l'esprit ne sera pas noyé dans ces remous... Le monde est sans valeur. Des allées et venues incessantes... Personne n'appartient à personne... Et vous continuez à vous y agripper encore et toujours ?

Aucun être humain ne peut être heureux du seul fait qu'il parcourt le monde de droite et de gauche. La route qui conduit au bien suprême est la seule et unique voie qui aboutit au royaume de la béatitude finale. Veillez à rester et à progresser sur cette voie qui est votre véritable voie, celle où il n'est plus question de bonheur ou de malheur. Celle qui mène à la suprême béatitude, là où l'ego n'existe pas.

Au cours du voyage de la vie, toutes sortes de maux peuvent frapper le voyageur, de différentes façons et sous différentes formes. Quel que soit le degré de votre souffrance dans la vie, dites-vous : je n'aurai plus à connaître cette souffrance. J'accomplis ma pénitence. Je me rapproche de Dieu.

Au cours de la vie, à un moment ou à un autre, le cœur connaît de grandes douleurs. Souvenez-vous et dites-vous toujours, dans ces moments-là, que Dieu agit toujours pour votre bien (*mangal*).

Vous pensez que la « chose ronde » (*gol*) est la chose la plus digne d'intérêt qui soit (*maal*). C'est pour cela qu'il y a tellement de problèmes (*golmaal*). Et qu'est-ce que c'est la « chose ronde » ? L'argent. Tachez plutôt de vous agripper fermement à cette chose qui est une et entière (*purna*). Là, il n'est pas question de forme ou d'absence de forme. Là, les problèmes n'existent pas.

Dans la vie, tout un chacun peut être passionné, « fou » d'une chose ou d'une autre. Certains le sont totalement, d'autres, dans une moindre mesure. Eh bien sachez que le jeu de Dieu (*lilâ*) est hautement drôle et dispensateur de joie. D'ailleurs Il a créé une « maison de fous »... Essayez de trouver votre Soi à travers votre soi (*nijiti nijai* en bengali, littéralement « dans soi-même, soi-même »), tournez votre regard vers le dedans.

Le monde est un lieu de doute. Ceux qui croient qu'une fiction est une réalité, créent en fait, la fiction elle-même. C'est pour cela que le monde est connu en tant que tel.

Le devoir de l'être humain est d'emprunter la voie de la foi et de la dévotion. Il est normal d'entendre et de sentir les coups et les craquements du monde. Cela vous enseigne le monde et vous fait comprendre ce qu'il est en réalité. Et vient ensuite une diminution des désirs et la progression se poursuit vers la félicité.

Lorsque vous restez chez vous, dans votre propre maison, entourés de vos proches, la joie règne. Mais lorsque vous êtes dans un milieu qui n'est pas le vôtre, c'est la mélancolie et la tristesse qui règnent. Et vous avez envie de regagner votre maison et retrouver la compagnie de ceux que vous aimez. Combien de temps encore comptez-vous rester loin de chez vous et être tristes et malheureux ?

Vous devriez œuvrer avec vos mains tout en continuant, dans votre esprit, le *japa* de l'*Ishta*. En faisant cela, votre travail sera bien fait et il y aura quelque espoir que cela soit bénéfique pour le monde. Si vous vivez votre vie sans *dharma*, vous passerez votre existence ballottée par les vagues d'une mer de souffrances. Si vous voulez vivre dans le monde, il est impératif que vous viviez une vie de *dharma*.

Invoquez-Le. Tout dépend de Lui. Où que vous soyez, chérissez Son étreinte. Si vous désirez le bonheur dans ce monde, efforcez-vous de parvenir à Sa réalisation. Vous savez, vous avez vu ce qu'est le monde. Le malheur y apparaît chaque jour, partout. Le monde est connu pour cela.

(Traduit de l'anglais par Jean E. Louis)

MA ANANDA MOYI (1896-1982)

Chapitre extrait du livre 'Douze femmes remarquables'

*Par Marc-Alain DESCAMPS **

Ce livre 'Douze femmes remarquables' a été réécrit et transformé afin de ressortir pour le Yogafestival de Paris le 13 octobre 2013 chez un nouvel éditeur REGARD & VOIR

Les femmes aussi peuvent être remarquables, elles ont été à la source d'importants mouvements et de courants qui ont transformé leur siècle. Leur parcours constitue un voyage initiatique, à la rencontre de l'orient et de l'Occident (H.P.Blavatsky, Maryse Choisy, Cajzoran Ali, Mirra Alfassa 'Mère' qui a fondé Auroville, Alexandra David-Néel, Jeanne Guesné, Elisabeth Kübler-Ross, Marie-Magdeleine Davy, Lilian Silburn, Mâ Ananda Moyi, Mère Meera 'Mira' et Amma 'Swami Amritanandamayî').

A vous de partager leur secret pour mieux remplir votre mission de vie...

L'auteur Marc-Alain Descamps est professeur de psychologie et de psychanalyse. Après dix voyages en Inde, il se passionne pour la recherche spirituelle Orient-Occident. Il a publié plus de 40 livres et de nombreux articles.

Son site est très riche d'informations : <http://www.europsy.org/marc-alain/>

Il publie également le 'Bulletin du Transpersonnel' de l'AFT (Association Française du Transpersonnel) – aft@europsy.org

1. La jeunesse inspirée. Le 30 avril 1896 à Khéora au Bengale (maintenant Bangladesh) naît Nirmala Sundari Dévi, la Déesse brillante immaculée, deux ans après la mort de sa sœur aînée. Elle est dans une famille de Brahmanes Vishnouites, dévots de Krishna, qui pratique l'abandon à la volonté divine (jo ho haye).

On ne la mise à l'école que deux ans et elle n'a jamais su ni lire ni écrire.

C'était une petite fille étonnante, un sage, une sainte. Elle chante des mantras sans jamais les avoir appris. Elle tient des postures de yoga et elle entre en extase, le regard vague. Plongée dans le silence de son immensité intérieure, les yeux grands ouverts sur l'éternité, elle s'immerge dans l'incommensurable béatitude du Samadhi.

A 13 ans, elle est mariée à un voisin brahmane, Bholanath, qui s'occupe des parcs et jardins. Quand elle a 18 ans, il veut consommer le mariage et reçoit une décharge électrique avec des flux de lumière. Quelques semaines après, il essaie une seconde fois, prudemment, et il tombe foudroyé. Il ne recommencera donc jamais. Considérant sa femme comme une sainte, il deviendra son disciple et refusera même que ses parents lui donnent une autre épouse pour avoir une descendance.

2. Sept ans d'ascèse spirituelle. La Sadhana, le temps de son ascèse spirituelle va durer sept ans, de 26 à 33 ans. Elle a des extases (samadhi) debout sur la pointe des pieds, arquée en arrière, ses cheveux touchant le sol, immobile sans cligner des paupières pendant des heures ou des jours. Parfois en récitant des mantras, ses bras pouvaient entrer dans la terre jusqu'à l'épaule. « Elle m'a regardé et j'ai senti sous son regard qu'elle savait tout ce qui me concernait et m'aimait si profondément que je ne pouvais plus désirer rien d'autre ».

Le 3 août 1922 elle entre dans l'amour divin et gardera un silence total pendant trois ans. Elle n'a plus besoin de manger ni de dormir. Elle tombe à 9 grains de riz par jour, puis pendant quatre ans elle ne mange plus que trois grains de riz tous les deux jours. Elle se statue pendant 10 à 12 heures et son corps devient dur et froid.

Elle irradie une telle lumière que spontanément les gens se prosternent devant elle. Et s'ils la touchent, eux aussi entrent en Samadhi, paralysés pendant deux ou trois jours. Par la suite quand cela lui arrivait, elle s'enveloppait de couches de vêtements et restait seule dans une pièce. Elle considère avoir reçu une initiation divine directe, sans gourou.

Elle a des confrontations avec les Pandits savants et peut répondre à leurs questions théologiques les plus compliquées. Elle les stupéfie par sa science spirituelle infuse : sans avoir jamais rien appris, elle parle d'expérience.

3. L'ascète itinérante. En 1929 à 33 ans arrivent ses premiers disciples (Didi Bhaiji) qui font un ashram pour elle à Dacca et la nomment « Mère empliée de Félicité » Mâ Ananda Moyî. Elle va de ville en ville et partout se fondent des ashrams pour la recevoir. Son attrait magnétique rassemble des milliers de disciples. Et pendant 53 ans, elle ne reste pas plus de deux ou trois jours dans chaque ville, selon les prescriptions traditionnelles pour les ascètes hindous qu'elle suit exactement. Elle n'est jamais sortie de l'Inde et suit le Santana Dharma. Elle est consultée par Gandhi, Nérhu, Indira Gandhi, des industriels comme Birla, des musiciens, danseurs, professeurs, Pandits, etc.

En 1938 meurt son mari devenu son disciple. En 1951 arrive Adolphe Weintrob, un médecin français originaire de Lorraine, Vijayânanda, qui ne la quittera plus et sera le maître de Jacques Vigne, devenu Vigyânânanda.

Le 27 août 1982, elle meurt à Harwar à 86 ans.

J'ai pu la rencontrer trois ans avant sa mort en août 1979. Dès que j'ai su que j'allais la rencontrer, j'ai senti que ce n'était pas indispensable, car la Joie, je venais de la recevoir et avec plénitude. Le Darshan s'est fait dans la cour d'une maison hindoue où elle est apparue au balcon du premier étage. Et au bout d'un moment un fait prodigieux s'est produit : elle m'est apparue soudain telle qu'elle était dans sa jeunesse. Puis alternativement je la voyais à 30 ans, 50 ans et à 83 ans comme si elle voulait me dire qu'elle n'avait pas d'âge et qu'elle était toujours la même. Mais dans tous les cas, elle était irradiante de lumière.

4. Le don de la Joie. Ses dons étaient fort nombreux et elle donnait sans cesse autour d'elle.

- Elle était l'incarnation de la joie divine. Elle était la joie. Elle irradiait la joie. Dès qu'on la voyait ou qu'on s'approchait d'elle, on ressentait cette joie, comme une vague de bonheur qui vous soulève. Sa simple vision donnait des flashes de bonheur, une euphorie complète. On avait l'impression de flotter, de marcher en l'air.

*« Soyez toujours heureux, la tristesse est votre ennemie.
Réalisez donc cet état de félicité divine qui est au fond de nous.
Cherchez toujours à vivre dans la joie,
à exprimer la joie dans vos pensées et vos actes.
L'Etre suprême est joie incarnée.
Sentez sa présence joyeuse dans tout ce que vous voyez ou entendez.
La tristesse est fatale à l'homme.
Essayez d'être attentif à tout ce qui est une vraie joie,
elle vous rapprochera de Dieu.
Apprenez à vous immerger dans la joie divine ».*

- Mâ était d'une beauté à vous couper le souffle. Pas seulement d'une beauté physique, elle était éblouissante de lumière intérieure. Elle était multiple. Elle pouvait être un rêve d'enfant et soudain passer au visage dur et terrible de Kali, reflétant toute la souffrance du monde. Tantôt elle semblait avoir 60 ans, puis 25 ans, pour revenir à 80 ans avec toujours la même beauté. (J'ai été témoin de ce miracle le jour où je l'ai rencontrée)

- Mâ, Qui êtes-vous ?

A cette question elle répond :

*« Je suis tout ce que vous croyez que je suis.
Je suis tout ce que vous pouvez penser, dire ou imaginer de moi.
Je suis ce que j'étais et ce que je serai.
Ce que je suis, je l'ai toujours été, dès mon enfance. »*

En parlant d'elle, elle disait « ce corps » ou « cette petite fille ».

« Ce corps n'appartient pas au Bengale, ni aux Brahmanes, mais à l'humanité toute entière. Rien ne lui appartient en propre et l'univers tout entier est à lui. »

Et enfin elle termine par cet aveu fondamental :

« Vous l'avez tellement demandé, que la Joie divine est venue dans ce corps pour votre édification. Nous ne devrions jamais l'oublier.

- Mâ avait l'omniscience divine. Elle connaissait tous les livres sans les avoir lus. Elle comprenait et expliquait de l'intérieur les textes sacrés du Vêda et des Ecritures. De même elle voyait tout dans son corps jusqu'au fonctionnement de chaque cellule. Elle est dans l'état de pure conscience originelle immaculée (Nirmala) pour montrer à l'humanité que cela est possible.

- Elle n'a jamais appris à méditer et n'avait pas eu de guru et tout lui arrivait sans effort

car elle acceptait tout ce qui lui arrivait.

Elle entraît soudain en Samadhi sans que rien ne le laisse prévoir

Et cela durait des heures ou des jours.

Au début c'était assez fréquent, puis cela n'arrivait plus qu'à son anniversaire.

Elle devenait si brillante que tout était clair autour d'elle,

et qu'elle était obligée de s'enrouler dans une pièce de tissu.
Et le sol où elle avait été restait brûlant.

- Elle est Mataji, la Mère universelle, qui donne la paix du cœur ;
Elle rayonne, sans aucune trace d'égoïsme.

Dénuée de tout ego et de tout désir personnel,
elle est vouée au service des autres.

Elle ne reçoit rien et n'a rien (juste trois saris)
elle ne garde rien, tout ce qu'on lui offre,
elle le redonne au visiteur suivant.

- Elle pratiquait Khéyâla, l'inspiration et l'ordre divin.
Donc elle ne faisait aucun plan et ne prenait aucun engagement.

Nul ne pouvait prévoir ce qu'elle ferait dans l'heure suivante,
les choses arrivaient de façon inattendue.

Et elle devait rester disponible à tout instant pour pouvoir obéir à l'ordre divin.

- *La guidance.* Elle ne se vit pas en gourou, ne donne pas d'initiation ni de
mantra.

Elle ne demande rien et confirme le positif.

Elle laisse faire librement son choix, simplement elle confirme quand on a fait le bon.

Elle s'occupe des gens autour d'elle, très attentionnée à ceux qui ont des difficultés
ou des crises et laisse après ceux qui vont bien trouver la suite par eux-mêmes
et certains se jugent alors abandonnés et en ont écrit des livres.

Elle a un regard qui transforme et provoque des réactions profondes instantanées.

Les entretiens particuliers sont un prétexte pour un échange profond
et un renouvellement de la joie.

- *L'enseignement.* Elle n'enseigne pas et ne fait pas de discours.

Elle répond à des questions (parfois) mais ce n'est valable que pour cette personne.

Souvent elle élude les questions posées (purement intellectuelles)

et répond soudain de façon percutante à des questions simplement pensées.

*« Sans cesse pensez à Dieu. Ne vous arrêtez pas à une étape.
Ne vous occupez pas des imperfections des autres.
Ne critiquez jamais : si vous voyez le mal, c'est qu'il est en vous.
Le monde paraît bon à celui qui est bon.
Ne chérissez que ce qui a trait à la Quête suprême.
L'ego ne doit pas être détruit mais absorbé dans le Soi. »*

Sa seule indication de méditation fût : fixez votre attention
sur un point lumineux à 15 centimètres de votre front,
jusqu'à ce vous voyez une lumière bleue.

- *L'autre dimension.* Elle vit vraiment sur une autre dimension.

Elle sonde les cœurs et connaît la vie et les besoins de ceux qui viennent la consulter.

Mais parfois il faut répéter deux ou trois fois la question
pour capter son attention et la sortir de son extase.

Elle sent des étrangers restés derrière le mur d'enceinte

car il y avait trop de monde, les envoie chercher et les installe à côté d'elle.

On prépare de la nourriture pour 300 personnes, en arrivent 600,

servez-les et laissez-moi seule et il en reste pour 200,

mangez et donnez : tout doit être consommé ce soir.

Pour un nouveau temple on a amené des braises d'un temple sacré,

mais les prêtres n'arrivent pas à les rallumer,

on les lui amène, elle étend la main et d'immenses flammes jaillissent.

- A une heure du matin, elle dit « va en voiture chercher Késa à Mathura » j'y vais tout en sachant qu'il est à Calcutta et je le trouve à l'entrée de la ville cherchant en vain à faire du stop pour rejoindre Mâ !

- *Les guérisons.* Elle guérit en donnant l'objet qu'elle a à la main. Parfois elle guérit en prenant la souffrance : pour avoir guéri une personne du venin du cobra, elle a vécu quatre jours de fièvre.

Parfois elle sait que sa dernière heure est venue et se borne à le consoler.

A un alcoolique irrécupérable, elle fait simplement promettre de ne plus boire en sa présence, mais chaque fois qu'il va boire, elle lui apparaît.

- Elle va de communauté (ashram) en communauté, il y a en a une trentaine dans l'Inde qui l'invitent.

Elle se considère comme l'invitée de ces communautés qui comprennent de tout, des dévots, des religieux dévoués, des athées, des malades enfantins, étroits, lugubres, sombres, mesquins comme des tiques attachées à un chien.

Mais, disait-elle, tant que le combustible n'a pas été brûlé le feu ne peut pas s'éteindre.

Elle n'a jamais consulté un médecin et se soignait en jeûnant

« Même malade, j'entendais une symphonie dans un sentiment de délices »

C'était une bénédiction de la rencontrer, mais simplement d'en parler, d'écrire ceci ou de le lire avec amour. A qui sera donnée cette Joie ?

Que peut nous apprendre Mâ ? Que nous devenons ce que nous contemplons, rien n'est plus important dans la vie que de rencontrer des gens réalisés, sans ego.

Références

Aux sources de la Joie, Adrien Maisonneuve, 1943, Albin Michel 2002

L'enseignement de Mâ Ananda Moyî, Albin Michel, 1974

Présence de Mâ Ananda Moyî, Les deux océans, 1985

A la rencontre de Mâ Anandamayî, Médirep, 1986

Paroles de lumière, La Table ronde, 1995

Dingra, *Visages de Mâ Ananda Moyî*, Le Cerf, 1990

Bhaigi, *Maitri Darshan*, Terre du Ciel 1999

Jésus-Ananadamayi, *Ce corps*, Altess, 1999

- Marc-Alain DESCAMPS

www.descamps.org/marc-alain

Descamps, *Douze femmes remarquables*, éditions Regard&Voir, octobre 2013

'Correspondances'

Par Patrick Mandala

*Comme suite au mouvement "allegro" et "vivace", titré **À pas feutrés...**, publié dans le dernier 'Jay Mâ' N° 110, voici un autre mouvement, "moderato" et "andante", titré **'Correspondances'**, qui est l'évocation de notre cheminement et rencontres autour de*

la Note tonique: Mâ. Une lente et sereine exposition que la musique classique indienne nomme âlâp, tournant autour du thème central du râga, ainsi que de la tonique.

JAY MÂ, par l'intermédiaire de nos amis et *guru-bâi*: Geneviève Koevoets (Mahâjyoti) et Jacques Vigne (Vigyanânand) nous invitent à témoigner sur Mâ puisque nous avons été auprès d'elle entre 1970 et *Shivârâtrî* 1982 à Kankhal, ainsi qu'à évoquer notre propre cheminement. C'est vrai, Ushâ, mon épouse, et moi-même sommes peu dans la "vibration" médiatique: pas de website ou blog, pas plus de "face" sur un "book" quel qu'il soit ; rares les articles, encore plus les interviewes, et absents conférences, stages, ateliers, colloques, et autres, si ce n'est d'informels *satsang* lorsqu'un lecteur, lectrice, ou sympathisant rencontre fortuitement le(s) auteur(s). Car: S' "*il y a un art de marcher, il y a un art de respirer, il y a même un art de se taire*".

Le *OM*, Verbe, Son primordial, Vibration cosmique, joue à travers chacun d'entre nous. Aussi chacun n'est-il que pure vibration, rythme plus ou moins en accord, humble instrument, et tous différents: accordés différemment, utilisés différemment; écoute, jeu et *rasa(s)* sont différents aussi. Cette Vibration, ce Rythme, chacun, chacune d'entre nous le "jouera comme il le sent", c'est-à-dire que la Note tonique fondamentale (le DO ou SA indien) sera perçue différemment, et même parfois ne sera pas perçue du tout; de là certaines "cacophonies" et discordances constatées au fil du temps et dont les "ego-jî" seraient - dit-on - les seuls responsables! Aussi chaque interprète jouera-t-il sa propre partition, de son mieux. Voici la nôtre.

La Sympathie universelle

"Ne crois-tu pas que toutes les choses sont unies les unes aux autres?"

-Je le crois.

Et que toutes les choses de la terre sont en sympathie avec celles du ciel?"

-Je le crois aussi.

D'où leur vient en effet une telle régularité, comme si Dieu donnait des ordres?"

Lorsqu'il dit aux plantes de fleurir, elles fleurissent;

Lorsqu'il leur dit de germer, elles germent;

De produire des fruits, elles les produisent (...).

Or, si les végétaux et nos propres corps sont ainsi liés à l'ensemble des choses, et en sympathie avec lui, nos âmes ne le sont-elles pas encore beaucoup plus? (...).

Dieu ne sent-il pas tout mouvement (...) propre et uni au Sien?"

Epictète (vers 50 - vers 125)

Philosophe stoïcien grec

Entretiens, I, XIV.

Shûnyata disait aux disciples d'Alan Watts venus le visiter dans son ermitage himalayen d'Almora, l'incitant à venir aux U.S.A : "*Rien à enseigner et rien à vendre!*".

Mâ a tissé en nous et autour de nous des liens indestructibles, ceux-là même qu'utilisait Kabîr dans ses tissages soyeux. Le tisserand disait: "Quand l'esprit est enivré, pourquoi parler? Une fois enfermé dans un sachet noué, pourquoi à tout instant vouloir dénouer?" Ceci dit, nous

acceptons avec joie de "jouer notre propre note", mais sans chercher à affirmer, démontrer ou revendiquer quoi que ce soit.

"CORRESPONDANCES"

"There was a child went forth..."

*Il y avait un enfant qui sortait chaque jour,
Et le premier objet qu'il regardait, il devenait cet objet,
Et cet objet devenait une part de lui pour tout le jour,
Une partie du jour,
Ou pour nombre d'années.*

Walt Whitman (1819-1892)

Poète américain

Feuilles d'herbe (1855-1892)

Qui entend parler de son parcours ou œuvre, ne peut ignorer ou passer sous silence les déclencheurs d'éveil qui ont jalonné sa vie, issus de lectures ou autre; ni ignorer l'unicité du Tout, ce que le physicien atomiste Werner Heisenberg traduit par: "Le monde nous apparaît comme un tissu complexe d'évènements où les liaisons de tous genres alternent, se chevauchent ou se combinent, déterminant ainsi la texture de l'ensemble".

Temps et espace sont régis par une relation de causes et d'effets, une cohérence qui sous-tend et tient assemblées toutes choses - sens du mot *yoga* ou *dharma* - et toute pensée comme un tissage infini. En ce sens, la vision dynamique et créative est en constante évolution; le cosmos étant vu comme une réalité indivisible, sans cesse mouvante, vivante et organique, Vibration constante, à la fois matérielle et spirituelle.

On le voit - nous pouvons tous et toutes le vérifier par nous-mêmes - le processus vital de l'existence n'est fait que de points de rencontre (*kshâna*) entre monde matériel et spirituel.

Ce sera le fameux principe du "synchronisme" développé par Carl Jung, ou celui des "correspondances" **1** de Charles Baudelaire et des symbolistes, ou encore celui des *Mandalas* des Indiens et des Tibétains conduisant de "l'irréel au réel, des ténèbres à la lumière"...

Ces '*correspondances*', analogies, vibrations, rythmes, réveillent et éveillent ce qui est en soi à l'état latent - le "substrat" -, telle l'énergie spirituelle endormie de la *kundalinî*. Elles mettent en relation des niveaux de conscience lucide, de sensations et d'images différents, harmonisant terre et ciel, mettant en évidence telles de nos facultés, explicitant telles de nos prédispositions ou de nos faiblesses, nous faisant rencontrer telle personne plus particulièrement. Pourquoi? Pur hasard? Je ne le crois pas. Là aussi, chacun, chacune peut le vérifier par soi-même. L'Inde définit ces "*correspondances*" comme: "L'inconcevable unité derrière le jeu de la multiplicité " (*acinta bhedabheda tattva*), et les scientifiques comme: "Tout est mémoire collective".

Pourquoi? Comment?

Proches de la pensée du Mahâtmâ Gândhî, nous étions venus en Inde en 1970 pour étudier et pratiquer des disciplines indiennes: tissage et arts du tissu, peinture, poésie, musique, *yoga*, la culture tibétaine à Darjeeling, Kalimpong, et surtout rencontrer Mâ Ânandamayî. Ce furent là les "déclencheurs d'éveil" comme disait Gabriel Monod-Herzen ("*Qui est ton maître?*") lors de sa rencontre avec le *sannyâsî* anglais Srî Krishnaprem à Almora - outre le visage de lumière de Mâ que nous avons découvert dans *Âshrams. Les Yogîs et les Sages*, premier livre- témoignage d'Arnaud Desjardins, ainsi que dans ses films-conférences à Pleyel.

Pour Patrick, une enfance et une adolescence "tranquilles" passées au cœur de la forêt landaise amenèrent très jeune la vibration "intérieurité", "silence", "Nature" - contentement dans les joies simples et au contact de la nature qui, déjà, était appelée "le Tout". C'est certainement l'une des raisons pour laquelle je me sens si proche de Shûnyatâ (Emmanuel Sorensen). Le "terrain" était prêt.

Ushâ avait, elle aussi, développée très jeune ces qualités et cette aptitude à l'intériorité et au silence. Aussi, quand nous rencontrâmes Mâ à l'*âshram* de Bhaidani (Bénâres), âgés alors d'une vingtaine d'années, la vibration put-elle s'effectuer dans les meilleures conditions, sans "obstructions" majeures. L'impulsion ressentie fut forte, très forte: Mâ irradiait - un catalyseur d'Energie, alliant force et douceur, beauté et amour - et tels que les mots ne sauraient dire. La porte s'était ouverte. Le Soleil pouvait rentrer. Tout ce qui avait été avant s'expliquait. La Voie était tracée. Il n'y avait plus à revenir en arrière. Par la suite, Mâ, nous conduisit aux *âshrams* de Delhi, Poona, Chandod, Dehra Dun, Kankhal.

Au début des années *seventies* il y avait encore peu, très peu d'Occidentaux autour de Mâ. Âgés alors d'une vingtaine d'années, nous fîmes la connaissance d'Âtmânanda, l'une de ses plus proches disciples venant d'Occident (Autrichienne) et traductrice entre les Occidentaux et Mâ. Elle nous recevait dans le petit *kutir* que lui avait fait bâtir un disciple de Hollande, à l'*âshram* de Kalyanvan, à deux kms de Dehra Dun. Nous lui apportions des amandes et elle nous donnait des *chutney* d'*âmlâ*, tout en nous prodiguant force conseils, évoquant des souvenirs, ses difficultés à être acceptée au sein même de l'*âshram*, ainsi que par les hindous brahmines orthodoxes et ce, malgré une longue présence. Elle évoquait aussi son détachement. Elle nous parlait de son "*sva-dharma*", implication (durant trente ans) dans la rédaction et publication de la revue *Ânanda Vârâtâ* qui prenait tout son temps, et qui lui donnait tant de soucis et tant de joie. Son amour et engagement envers Mâ était pour nous un exemple vivant. Un peu plus sur cette belle âme que nous vîmes jusqu'en 1982.

Blanca Schlam (Âtmânanda) naquit en Autriche, à Vienne, dans une famille juive aisée, en 1904. Elle aussi fut préparée à la Rencontre de par ses lectures (faites lors de la première guerre mondiale): écrits spirituels de Léon Tolstoï, sermons du Boudhha, et de Maître Eckhart, poésie mystique de Rilke, et romans ésotériques d'Herman Hesse, comme *Siddharta* que toute notre génération lue aussi. C'était également une musicienne et pianiste concertiste accomplie. Nourrie de ses lectures et de musique, attirée par la Théosophie et J.Krishnamurti dès 1923, elle vint en Inde du Sud en 1925, à Adyar, à la convention du 50ème anniversaire de la Société Théosophique. Là, elle rencontra Annie Besant et Leadbeater. Puis, durant la

guerre, vécut en Hollande dans une communauté théosophique. C'est là qu'elle fit la connaissance du "Messie malgré lui": Krishnamurti. Elle revint en Inde en 1935, enseigner à l'école de Râjghât de J.K., non loin de Bénâres.

Alors un été à Almora, elle rencontra le *sâdhu* danois, Emmanuel Sorensen, appelé "Shûnyatâ" par Râmana Mahârshi, et qui vivait là dans le Silence des Himâlayas. Ce fut Shûnyatâ qui lui parla de Mâ Ânandamayî et l'incita à la rencontrer, Mâ se trouvant alors à Patal Devî. C'était en 1943: premier *darshan*. Un an avant, Blanca avait déjà entendu parler de Mâtaji par son mentor et ami proche: Lewis Thompson, brillant poète-*sâdhu* anglais, disciple initié de Srî Krishna Menon, un maître reconnu en *Advaita*. Lewis se réclamait de Rimbaud dans sa quête poétique d'Absolu. Durant sept ans il avait fait de nombreux séjours auprès de Râmana Mahârshi, ainsi que de Râmdâs. En mars 1945, il reçut son premier *darshan* de Mâ. Blanca était attirée par J.K. et par Mâ: ce fut cette dernière qui, finalement, "l'emporta"... Râmprasâd disait dans ses chants que : "Kâlî Mâ était sans partage..." Nous ne demandons qu'à le croire! Râdhâ aussi veillait sur ce "voleur des cœurs" qu'était Krishna, et gare aux *gopîs* qui passaient par trop près de lui!

Blanca reçut de Mâ le nom monastique de *Brahmachârinî* Âtmânanda, "Félicité dans le Soi". Prit la nationalité indienne en 1951, et le *sannyâsa* lui fut donné par Mâ, en 1962.

Elle ne revint plus jamais en Occident. Âtmânanda quitta son corps trois ans après Mâ, en 1985, au *dharmashâla* de Kankhal, entourée de la fidèle Melita Maschman. Comme il est de tradition pour les *sannyâsî*, son corps fut immergé dans le Gange, à Hardwar. C'est à notre connaissance, la seule occidentale à qui fut rendu un pareil honneur. (*A suivre...*)

Hommage à Michel Sokoloff, Fondateur du Domaine de TRIMURTI

A l'occasion de la retraite à Trimurti (Cogolin, Golfe de St Tropez, dans le Var) par laquelle Jacques Vigne commencera en France sa nouvelle 'Tournée 2014-15' (voir plus loin dans la rubrique 'Nouvelles'), nous tenons à rendre cet hommage à son fondateur, décédé en juin 2013. La cérémonie a eu lieu à Paris en l'Eglise Russe Saint Alexandre Nevsky, dans l'amour et la lumière).

♥ J'ai envie de partager ce texte qu'il avait écrit pour une journée d'information en 2009.... ♥

« J'ai fondé ce lieu (Trimurti) pour réaliser un rêve. Créer un espace de rencontre, respectueux de la nature où chacun puisse venir se ressourcer : en s'enracinant dans la terre comme les arbres, en s'élevant vers le ciel comme les oiseaux, en sentant les odeurs de la Provence, en se laissant bercer, par le chant des cigales et danser avec le vent, en méditant au lever du jour quand s'éveille la nature vibrante, dans la lumière du soleil, qui irradie le ciel de tons pastels, au-

dessus de la mer et en goûtant la sérénité du soir, quand le soleil se couche, illuminant de toutes les volutes de l'arc en ciel, l'horizon au-delà des collines, nous invitant, à pénétrer le monde de la nuit et ses mystères.

Cet espace de rencontre, avec soi-même, avec la nature, avec les autres est un rêve de fraternité, d'ouverture aux différentes cultures qui expriment nos visions du monde. Le désir que nous puissions nous découvrir dans le partage et la transmission que l'autre nous offre, dans un respect réciproque.

C'est un grand plaisir pour moi que le festival du Chamanisme ouvre la saison de Trimurti. J'entends vibrer en moi le son des tambours du cercle de sagesse et les chants des chamanes.

La conception du monde du chamanisme rejoint celle de la Philosophie Éternelle ou « Tradition de Sagesse ».

L'hindouisme, le bouddhisme, la philosophie du Yoga, l'alchimie, les formes de connaissance ésotérique occidentales, partagent avec l'animisme et le chamanisme, la même vue mystique et holistique selon laquelle tout est relié et provient de la source lumineuse primordiale. Ce lien, je le nomme: l'AIMANCE universelle.

Depuis sa création Trimurti est une terre d'accueil pour toutes les cultures du monde. Elle est animée des vibrations et de l'esprit de ceux qui nous ont transmis leurs traditions, leurs pratiques rituelles, tout en étant ouverte vers l'avenir, vers ceux qui ouvrent de nouveaux chemins de recherche. Je souhaite que votre séjour à Trimurti soit un temps de ressourcement, de découverte et d'Aimance partagée. »

Michel Sokoloff

(Le domaine de Trimurti vient d'être mis en vente par ses descendants - Les stages, retraites, séminaires déjà programmés pour 2014 sont tous maintenus. On cherche un repreneur pour la suite).

Quelques paroles bouddhistes importantes

'Le chemin n'est pas difficile pour celui qui n'a pas de préférence'

(Paroles recueillies dans le livre 'Eremos' de Vincent-Paul Toccoli dont Jacques Vigne a fait la préface.

En hommage également à Vincent-Paul Toccoli récemment disparu).

Koans nippons courants

L'eau chauffe peu à peu mais bout soudainement.
Le chemin n'est pas difficile pour celui qui n'a pas de préférence.
Le héros sans peur est un enfant plein d'amour

Houang-Po (IXe siècle, T'chan)
98 Ceux qui cherchent la Voie
Doivent y entrer avec la soudaineté d'un coup de poignard.
Avant tout, il faut d'abord comprendre ça.
C'est pourquoi, bien qu'il ait dû traverser maint pays
Sur sa route de l'Inde à la Chine,
Bodhidharma ne trouva qu'un seul homme, le Vénérable Ko,
A qui il pût transmettre en silence
Le Sceau de l'Esprit, le Sceau de votre Esprit Véritable.

99 Houang-Po, à l'origine de l'école Lintchi (Rinzaï)

PREMIEREMENT, APPRENEZ À NE DEVENIR RECEPTIF EN RIEN AUX SENSATIONS
EMANANT DE FORMES EXTERNES,
*ET PAR LA, A PURGER VOTRE CORPS DE TOUTE RECEPTIVITE EXTERNE.

DEUXIEMEMENT, APPRENEZ A NE PRÊTER ATTENTION A AUCUNE DISTINCTION
ENTRE CECI ET CELA EMANANT DE VOS SENSATIONS,
*ET PAR LA, A PURGER VOTRE CORPS DE TOUT DISCERNEMENT INUTILE ENTRE
LES PHENOMENES.

TROISIEMEMENT, PRENEZ GRAND SOIN DE NE PAS DISCRIMINER EN TERMES DE
SENSATIONS AGREABLES OU DESAGREABLES,
*ET PAR LA, PURGEZ VOTRE CORPS DE TOUTE VAINES DISCRIMINATION.

QUATRIEMEMENT, EVITEZ DE CONSIDERER LES CHOSES DANS VOTRE ESPRIT,
*ET PAR LA, PURGEZ VOTRE CORPS DE TOUTE CONNAISSANCE
DISCRIMINATOIRE.

*Tout cela n'est que votre Unique Esprit.
Si vous pouviez jamais cesser de vous accrocher aux formes,
Vos posséderiez toutes ces véritables visions!
C'est pourquoi il est écrit:
A l'intérieur de l'Ainsi-té de l'Unique Esprit,
Tous les moyens qui mènent à l'Éveil ne sont qu'ornements d'apparat.*

C'est pratiquement le Testament Spirituel de Huang-po. (Très beau, à méditer parole après parole)

**Ne vous laissez pas lier par les évènements de votre vie quotidienne,
Mais ne vous en retirez jamais.**

C'est la seule façon d'être 'Un Homme Libéré'.

*Ne vous permettez jamais de prendre l'apparence pour la réalité.
Évitez de commettre l'erreur de penser en termes de passé, présent et futur.
Le passé n'est pas passé; le présent flotte; et le futur n'est pas près d'arriver!
Quand vous faites za zen,
Prenez la position correcte, ne bougez plus,
Et empêchez le moindre mouvement de votre esprit de vous déranger.
C'est seulement 'ça' qu'on appelle libération.
Ah, soyez diligent! Soyez diligent!
Parmi les mille ou dix mille qui tentent de passer cette Porte,*

*Seuls trois, cinq peut-être y parviennent.
Si vous ne tenez pas compte de mes avertissements,
Il vous en cuira fatalement!*

Marchant, debout, assis, couché;
Pleinement concentré à ne penser,
Ni distinguer, ni associer, ni s'attacher;
Laisant tout simplement les choses aller leur train
Au long des jours;
Inconnu du monde;
Vierge de toute presse d'être connu ou non des autres;
Et l'esprit
Devenu bloc de pierre et ne comblant nul trou,...

Alors :
L'Absolu tout entier viendra vous pénétrer.
Soudain vous vous verrez fermement libéré...
Le savoir brut et pur demande à mettre fin
Aux incessants courants de la pensée et de l'image.

L'attente de notre vieille mère

*Il vient d'être traduit du hindi ce beau poème sur le grand âge. Voici la
présentation qu'en fait Jacques Vigne :*

*« Le Dr.Tulsi habite à Bénarès non loin de l'ashram de Mâ. En tant que
psychothérapeute, il se consacre depuis des dizaines d'années aux handicapés
mentaux et aux lépreux, en particulier à ceux qui sont âgés. Il donne aussi des
consultations de gériatrie au centre de personnes âgées de Mère Térésa sur les
ghâts de Bénarès. Tulsi a écrit et lu ce poème pour la 'journée mondiale de la
santé mentale' et l'a relu ensuite à une école d'infirmières où il était venu parler
du soin psychologique aux personnes âgées. Beaucoup pleuraient en l'écoutant.
Nous avons ajouté une réponse que rapporte Tulsi, celle d'un vieillard à un jeune
homme qui lui demandait pourquoi il était si heureux, malgré l'âge. »*

*J'aimerais avoir ta patience et ton doux sourire.
Tes propos très tendres et ta main pleine d'amour.*

J'arrive maintenant sur les rives du grand âge
Essaie de me comprendre.
Dans cette dernière partie du voyage, ne me saisis pas de travers.
Quand je me salis en mangeant, ou quand je m'emmêle en m'habillant,
Ne réduit pas ce petit peu de tolérance et de tendresse que tu as.
Garde patience et souviens-toi de ces moments,
quand c'était moi qui t'apprenais pendant des heures
en te tenant par la main,
à manier une cuiller ou à mettre tes chaussettes.

*J'aimerais avoir ta patience et ton doux sourire.
Tes propos très tendres et ta main pleine d'amour.*

S'il te plaît, s'il te plaît, écoute mes paroles aujourd'hui,
Il se peut que tu ne te souviennes pas de ces jours anciens,
mais je m'en rappelle très clairement.
Tu réclamaï instamment d'écouter toujours la même histoire.
Jour après jour, tu t'endormais en entendant un conte identique.
Et je le reprenais de bon cœur, avec un gentil sourire.
Quand mes mains tremblent et je me recroqueville de froid
Et que je ne mets pas d'eau sur mon corps,
Ne me donne pas d'ordres.
Souviens-toi quand tu me donnais cent raisons
pour éviter ton bain. Te rappelles-tu ?
Je devais te courir après en rond dans toute la maison.
Des fois je te suivais, et d'autres fois tu te retrouvais derrière moi...
Quand parfois je ne comprends pas l'ordinateur
ou le téléphone portable,
Ne ris pas de moi. Donne-moi aussi le temps....
Combien de choses t'ai-je enseignées !
Manger, t'habiller, lire, écrire, relever les défis
et savoir comment croître dans la vie.
C'est seulement que

*J'aimerais avoir ta patience et ton doux sourire.
Tes propos très tendres et ta main pleine d'amour.*

Tulsi ajoute une anecdote de sagesse, qui d'après lui, une fois bien comprise, peut remplacer une psychothérapie : un jeune homme avait remarqué qu'un 'ancien' était très heureux. Il lui a demandé son secret, et le vieillard lui a répondu en hindi:

**Zindagi ko kuch is tarah asan hamné kar liya.
Kisi sé mafi mang li, aor kisiko maf kar diya.**

« La vie, j'ai décidé de me la rendre simple.
A certains, j'ai demandé pardon, à d'autres, j'ai pardonné... ».

Nouvelles

- N'oubliez pas de vous procurer la nouvelle 'Clé USB' contenant les stages de méditation de Jacques Vigne. Même processus que pour le 'JAY MA' : paiement de 15 Euros à José Sanchez Gonzalez et aviser ensuite Geneviève (Mahâjyoti) pour l'envoi.

- Jacques Vigne va bientôt commencer sa nouvelle 'Tournée 2014-15' et revenir parmi nous en débutant, comme la dernière fois, en France, par une belle retraite, au Domaine de TRIMURTI. En voici la présentation :

Du vendredi matin 23 au jeudi soir 29 Mai 2014 : Côte d'Azur, à Cogolin - Golfe de St Tropez. Retraite spirituelle avec Jacques Vigne dans l'arrière-pays varois, proposée par Geneviève Koevoets (Mahajyoti) au domaine de TRIMURTI, au milieu des oliviers, des vignes et des romarins, à proximité du Massif des Maures en pleine nature.

Le beau Centre de Trimurti fête cette année ses 40 ans.

Thème : « Structuration du corps subtil, raja yoga et méditation bouddhiste »

Contact et organisation : directement à Trimurti – 642 Chemin du Val de Périer 83310 Cogolin (Var) – Email : trimurti@orange.fr. On peut aussi s'inscrire directement sur leur site : www.trimurti-seminaires.com - Tel : 04 94 54 44 11 - Prix de l'enseignement de Jacques Vigne (hors hébergement) : 350 € forfait retraite complète - 60 € la journée séparée. Possibilité de venir pour plusieurs jours seulement : 60 € les deux premiers jours et 50 € les jours suivants. (Une grande partie ira au profit des œuvres sociales de Jacques en Inde. Possibilité d'arrangement pour les personnes en difficultés financières).

Pour consulter l'ensemble du programme de la tournée de Jacques Vigne, voir sur son site www.jacquesvigne.com ou contacter Geneviève (Mahajyoti) qui en fait la coordination bénévole - koevoetsg@orange.fr

- Sorties de 4 livres :

'Paroles de Mâ Anandamayî - Classées par thèmes' aux Editions Unicité de François Mocaer, qui s'est spécialisé dans les livres sur la spiritualité. Il a voulu reprendre les 'Paroles de Ma', qui ouvrent notre petite brochure depuis pas mal de temps et les publier sous ce nouveau titre. Traduction de l'anglais par Jean E. Louis. Coordination bénévole de Geneviève Koevoets (Mahajyoti). Vers le 23 ou 25 Juin probablement : Conférence à la Librairie culturelle et humanitaire Pippa – 25 rue du Sommerard – 75005 Paris – <http://www.pippa.fr/> - Contact francoismocaer@yahoo.fr – (Sortie en Décembre 2013) – On peut acquérir l'ouvrage sur le site de François Mocaer <http://www.editions-unicite.fr/> en payant par 'paypal', ou envoyer un chèque de 18 euros à : Editions Unicité (frais de port offerts) - 46 av Jean Jaurès - 93110 Rosny-sous-Bois. On peut également le commander en librairie. Il sera présent physiquement à la FNAC dès janvier, mais il est préférable de l'acquérir par l'intermédiaire de François Mocaer.

- *'Dépression et spiritualité - Lumières du vide' (titre encore provisoire). C'est le deuxième livre écrit par Jacques Vigne en collaboration avec Michèle Cocchi. Il fait suite à leur premier ouvrage 'L'envol vers la liberté d'être' (2011 chez Accarias L'Originel). Ce nouveau livre sortira au printemps 2014 aux Editions Le Relié (Guy*

Trédaniel), alors que sa version italienne, qui n'est pas complètement identique : *'Dalla depressione alla rinascità - Luci del vuoto'* est sortie en Novembre 2013 chez MC Editrice de Milan - (Michela Bianchi) www.mceditrice.it – Nous en donnerons un extrait dans un prochain numéro.

- *'Douze femmes remarquables'* de Marc-Alain Descamps (Editions 'Regard et Voir') sorti en Octobre 2013, dont nous avons donné un extrait dans ce numéro du 'Jay Mâ'.
- *'Le maître et le thérapeute'* de Jacques Vigne vient d'être réédité (à la demande générale depuis sa première édition en 1991). Il vient de sortir en librairie en Novembre 2013, en version semi poche, aux Editions Le Relié (Guy Trédaniel) – 295 pages - Prix 14,90 € - Contact presse à Paris : Isabelle Laurand : 01 43 36 73 62.

- Nouvelles de l'école de Jacques Vigne à Guptakashi, en Himalaya, suite aux inondations de juin dernier. Voici ce qu'écrit Jacques à ce sujet, en Octobre 2013 :

«Chers amis et amies, nous arrivons maintenant en Inde bientôt à la fête de Diwali, dédiée à Lakshmi et à l'harmonie de la vie de famille et du monde. Notre école de Guptakashi a vu ses familles atteintes par les inondations catastrophiques de mai dernier à Kédarnath, mais nous devons vous remercier pour votre aide via la collecte faite par Internet en juillet : vous avez envoyé 5500 €, qui sont déjà investis dans le développement de l'hôtellerie et de nouvelles salles de cours pour accueillir les nouveaux enfants, y compris pour la scolarité 90 orphelins. Ils ont été recueillis pour le logement par Swami Ramdev, ce dernier a fondé rapidement une institution à Guptakashi même pour accueillir ces orphelins, et a décidé de confier, pour leur éducation, les enfants à notre école. C'est un honneur. Swami Ramdev est connu dans toute l'Inde pour son enseignement de yoga thérapie et ayurvéda. On dit que quand il enseigne ses séances matinales à la TV, il a environ 20 millions de téléspectateurs.

J'ai rajouté de ma poche 5000€, cela permettra aussi de construire un laboratoire de physique et chimie qui est demandé instamment par l'administration du CBSE, Central Board of Secondary Education, pour que l'école continue à bénéficier de sa reconnaissance.

L'institution a maintenant 450 élèves, et obtient au niveau des examens de l'État d'Uttarakhand, la région de l'Himalaya au nord de Delhi, des résultats à peu près aussi bons que les grandes écoles réputées dans toute l'Inde, de Dehradun, la capitale. C'est un honneur pour une école perdue au milieu des pics à 6000 ou 7000 m de l'Himalaya.

L'école de Guptakashi est contente de continuer à accueillir des volontaires français ou autres, capables d'enseigner un petit peu d'anglais et de parler de l'Occident aux jeunes qui étudient. Pour savoir comment faire en pratique, vous pouvez vous adresser à Marie : Marie.sarasvati@gmail.com - Tel : 00 91 99 10 56 98 76 - **Et pour l'aide humanitaire, adresser les dons, ou demandes de parrainage, à : 'Association Humanitaire Himalaya' 17 rue Bonaparte 75006 Paris - (Monique Baudrand - baudrand@pt.lu)**

Renouvellement des Abonnements

Pour la nouvelle session du 'JAY MA' 2013-2015

Merci à tous ceux qui ont déjà renouvelé leur abonnement pour la nouvelle session de deux ans, qui ira de Mars **2013 à Mars 2015** et qui a commencé avec le N° 108 du printemps 2013... Nous les félicitons d'être restés et nous remercions les nouveaux inscrits d'être entrés dans la Grande Famille de Mâ !

Merci également à tous ceux qui rejoindront l'expérience du 'JAY MA' en s'inscrivant pour ces deux années à venir auprès de José Sanchez Gonzalez pour la partie administrative : 10 rue Tibère – 84110 Vaison-La-Romaine – nagajo3@yahoo.fr – 0634988222 et **ensuite** auprès de Geneviève (Mahâjyoti) qui en gère bénévolement l'édition, pour qu'elle puisse procéder aux envois en vous remettant sur ses nouvelles listes : koevoetsg@orange.fr.

La brochure est toujours au prix de 1 Euro par exemplaire trimestriel envoyé par email, soit 4 numéros par an. Le renouvellement ou l'inscription se font automatiquement pour deux ans. Il faut donc envoyer à José un chèque de 8 Euros au nom de Jacques Vigne, pour couvrir ces deux années. Les numéros arriérés seront envoyés à tous ceux qui s'inscriront en cours de route.

Cette brochure fut créée il y a désormais 25 ans. Elle représente un lien d'amour avec l'Inde, avec Mâ, avec les Swamis, les lectures, les voyages, à travers la composition qu'en fait Jacques Vigne, avec la collaboration de Mahâjyoti qui a une « lettre d'infos » à votre disposition sur demande, pour bien comprendre la marche à suivre.

Table des matières

Paroles de Mâ (*Extraites de 'Les Enseignements de Mâ Anandamayî'*)

Douze femmes remarquables (*extrait sur Mâ Anandamayî, par Marc-Alain Descamps*)

Correspondances (*par Patrick Mandala*)

Hommage à Michel Sokoloff (*Fondateur du Domaine de Trimurti*)

Quelques paroles bouddhistes importantes (*Tirées du livre 'Eremos' de Vincent-Paul Toccoli*)

L'attente de notre vieille mère (*poème du Dr. Tulsi*)

Nouvelles

Renouvellement des abonnements

Table des matières